

1. *Aimez-vous :*
- raconter des histoires ? **Non.**
 - dire des comptines ? **Non.**
 - dire des proverbes ? **Oui.**
 - faire des jeux de mots ? **Non.**

Pourquoi ?

Pour les histoires, il faut peut-être un don, que je n'ai pas. Je préfère me perdre dans des détails qui ne servent pas la dynamique narrative, mais me rapprochent de l'essai introspectif ou spéculatif. J'aurais pu dire oui pour les jeux de mots, mais au jeu de mot au sens strict, je préfère celui avec la phrase, avec l'ensemble du texte.

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Oui.**

Pour sortir de ce que semble ou devrait se contenter de dire le texte, pour passer dans une autre temporalité et spatialité, pas exactement pour voyager, vagabonder, mais pour aller plus loin que les évidences, pas seulement quotidiennes, mais plus loin que l'horizon qu'accepte ou que nous impose le langage public.

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

Surtout le temps requis. Le temps pris trouve généralement une récompense que ne permet pas l'immédiateté. Non qu'un film puisse être moins riche qu'un livre, mais sa richesse est concentrée sur plusieurs plans et ne peut être épuisée par une vision unique, en tout cas, elle ne permet pas le recul, la prise d'élan, le retour. Une série, c'est encore un autre problème : je suis d'une génération antérieure, et malgré quelques-unes d'élection, j'ai du mal à les mettre sur le même plan qu'un film, autrement dit, je ne vois pas encore de séries qui se comparent à un Antonioni ou à un Bergman (je sais, il y a *Twin Peaks*, l'exception qui confirme la règle, et encore, je ne l'ai pas vue).

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Non.**

Dans l'absolu, je pourrais dire oui. En pratique, j'ai très peu de temps pour lire, hors le journal. Mais je parlerais aussi bien de livres que de films ou de musique avec des amis. En fait, c'est ce qui se passe, mais sur la base de mes lectures anciennes.

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Non.**

Je n'aime pas les sectes. Je provoque un peu sur la forme, mais mettons que je sois très solitaire et électif.

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**
Pourquoi ?
Pour faire simple, j'offre plus volontiers ce que je peux concevoir que l'on m'offre.

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Non.**
Tout est possible et permis pour l'objet livre.

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ?*
Pourquoi ?

le théâtre **Oui.**

le rap **Non.**

le slam **Non.**

la chanson **Non.**

la BD **Oui.**

les mangas **Non.**

le roman policier **Oui.**

la science-fiction **Oui.**

l'heroic-fantasy **Non.**

l'essai **Oui.**

le reportage **Non.**

Je ne sais ce qui a présidé aux choix de ces genres dans cette question, peut-être tester les limites de la littérature. D'une façon générale pour cette question, ma réponse est déterminée soit par mon ignorance, soit par la conviction que les genres mentionnés n'ont pas donné lieu à des chefs-d'œuvre comparables à ceux que l'on reconnaît dans la littérature tout court. Quand c'est le cas, c'est précisément que l'on a échappé au sous-genre. Mais pour l'heroic-fantasy par exemple, ses auteurs et ses lecteurs acceptent de se couler dans un moule qui ne permet généralement pas de dépasser le dit du texte.

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Oui.**
Tout Musset par exemple. Mais a posteriori, je me dis qu'il s'agit plus d'une rencontre avec un frère de cœur et que je m'y serais de toute façon retrouvé. Pourtant, c'est l'un des tous premiers auteurs que j'ai vraiment découvert par moi-même. Est-ce une coïncidence ? Je ne sais pas.
10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*
Mieux distinguer l'appriovissement de la complexité littéraire et l'analyse de texte opératoire (journalisme, publicité, discours politique, etc.).
11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*
- un enrichissement ? **Oui. Cela dépend de ce que l'on entend par « expliquer ». L'un de mes professeurs (spécialiste de Musset accessoirement, mais je ne retrouve pas son nom dans l'immédiat) entendait expliquer au sens de déplier, en recourant notamment à l'étymologie. Même ainsi, c'est à double tranchant : s'il s'agit d'identifier les recettes de cuisine qui font fonctionner le texte, ce n'est pas très intéressant ; mais si l'on est un peu modeste et expert, ce peut être le moyen de faire parler le texte au-delà des apparences.**
 - un appauvrissement ? **Oui. Pour la raison que j'indiquais précédemment : enfermer le texte dans les apparences de son ingéniosité ou du premier degré.**
 - un jeu ? **Oui. Parce que le texte même est un jeu.**

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?* **Oui.**

Je sais que le niveau baisse. Depuis le temps, on se demande comment l'on n'a pas encore atteint le magma, mais j'ai l'impression que les nouvelles technologies de l'information et de la communication installent un nouveau paradigme dans lequel je ne sais pas exactement ce qu'il faut accepter de perdre pour quel gain. Il se trouve que j'ai deux enfants qui ont un usage intensif, mais différent d'internet. Cela n'empêche pas l'un de lire volontiers (mais cela prend quand même sérieusement sur son temps de lecture), l'autre si. Est-ce grave ? C'est peut-être dangereux. L'écrit reste quand même un moyen de prendre du recul et de ne pas foncer dans de fausses évidences (il peut aussi y contribuer, bien sûr, disons, qu'il est nécessaire, pas suffisant).

13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*

Encore une fois, on ne peut pas tout expliquer. Et puis, il y a des succès relatifs ou fluctuants, et surtout des lectures évolutives. Mais si la Bible, par exemple, a traversé les siècles, je crois que c'est d'abord pour ses qualités littéraires, certes au sens très large car très peu ont accès au texte original. Mais le christianisme étant un mythe comme d'autres, il a eu l'avantage du meilleur texte disponible pour l'époque et qui résonne encore, les mythes fondés sur des traditions orales ayant alors fait leur temps. Ces traditions résonnent cependant encore, mais sous forme d'échos diffus qui ne nous en donnent plus qu'un accès appauvri.

14. *Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?*

- A. *Pour ne pas devenir fou.*
- B. *Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.*
- C. *Parce que je ne sais pas parler.*
- D. *Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.*
- E. *Pour mettre en accusation l'humanité.*
- F. **Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie.**

- G. *Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.*
- H. **Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.**
- I. *Pour devenir célèbre et être libre.*
- J. *Parce que j'aime mentir.*
- K. *À la gloire du bon Dieu absent.*
- L. **Par amour des mots.**
- M. *Pour qu'on m'aime davantage.*
- N. *Bon qu'à ça.*

Parce que la langue, l'écriture, le texte sont des matières palpables et faites pour exercer nos sens et notre esprit.

15. Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- | | | | |
|----|------------------------------------|----|--|
| A. | <i>Par plaisir</i> | J. | <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |
| B. | <i>Pour tuer le temps</i> | K. | <i>Pour m'évader</i> |
| C. | <i>Pour m'instruire</i> | L. | <i>Pour oublier</i> |
| D. | <i>Pour chercher des idées</i> | M. | <i>Pour discuter ensuite de ma lecture</i> |
| E. | <i>Pour me consoler</i> | N. | Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas |
| F. | Pour me connaître moi-même | O. | <i>Pour connaître les autres</i> |
| G. | <i>Pour voyager</i> | P. | Pour dialoguer avec les morts |
| H. | <i>Pour me reposer</i> | | |
| I. | <i>Pour la beauté de la langue</i> | | |

C'est très arbitraire et limitatif.

Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ? **Oui.**

Sous quel nom (ou pseudonyme) ? **Gérard.**

Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)

Votre âge : **51 ans.**

Votre sexe : **Homme.**

Votre profession et/ou activité : **Relations internationales.**

La section de votre baccalauréat : **C.**

Votre diplôme le plus élevé : **bac + 8 (en tâtonnant et pour faire court).**

Si vous désirez ajouter un commentaire, il est naturellement le bienvenu :

Merci. Je n'ai pas eu le temps de fouiller très attentivement votre site, mais la démarche m'intéresse *a priori*. J'essaierai d'aller plus loin plus tard.